

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**59. Val-Richer, Vendredi 27 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

59. Val-Richer, Vendredi 27 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-07-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4244, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

59 Val Richer, Vendredi 27 Juillet 1855

J'aime assez la phrase de Lord Aberdeen sur les Autrichiens, quoique je la trouve

encore un peu sévère. Ils auraient pu (et je crois que, pour eux-mêmes, ils auraient mieux fait) avertir en confidence dès le début la France et l'Angleterre que la neutralité militaire était leur politique, qu'ils donneraient tout leur concours diplomatique, mais sans rien promettre au delà et en se réservant toujours le droit d'examiner si on n'exigeait pas trop de la Russie et si ce qu'elle accordait n'était pas assez. L'expérience m'a confirmé dans mon instinct que, pour une grande puissance la politique franche et conséquente était la meilleure. Il se peut que l'Autriche ait laissé espérer plus qu'elle ne voulait tenir. Mais en vérité la France et l'Angleterre ont été faciles à l'espérance, et quand elles se plaignent aujourd'hui d'avoir été trompées, on est en droit de leur dire qu'elles ont voulu l'être. A travers les nécessités de négociation et les complaisances de langage, la politique de l'Autriche a toujours été assez claire pour qu'on ait dû s'attendre au résultat. Ce n'est pas de ses actes et de ses engagements officiels qu'on a droit de se plaindre mais des paroles inconsidérées de quelques uns de ses agents qui, pour la commodité de leur propre situation, ont certainement dit beaucoup plus que ne voulait faire leur gouvernement. Si le grand canal dont on parle le long du Bas Danube, de Rassowa, à Kustendje s'exécute en effet, ce sera un véritable événement pour l'Allemagne, et un affaiblissement de plus pour la Porte qui est en train de faire partout, en Europe comme en Afrique à des compagnies étrangères, des concessions commerciales qui sont bien près d'entamer le principe de la souveraineté, et le fait de l'indépendance.

Y a-t-il quelque chose de sérieux dans les bruits de dissolution du Parlement anglais ? Lord Harry Vane vous le dira. Je ne me fie pas beaucoup au jugement ni aux assertions de Milnes, quoique ce soit un homme d'esprit et vraiment un bon et aimable homme. Je vous prie, s'il est encore à Paris de lui faire mes amitiés. Je garde un fidèle souvenir de ses soins affectueux pour moi et les miens pendant mon dernier séjour à Londres.

Je ne puis croire que le retard de votre semestre ait la moindre signification. C'est impossible, et vous avez déjà vu que d'autres retards, étaient de la négligence et de l'humeur peut-être, mais sans préméditation, ni mauvaise résolution. Il est probable que l'état de guerre rend les remises d'un pays à l'autre un peu plus difficiles, et incertaines.

Onze heures

Je vous renverrai demain votre projet de lettre. Je crois qu'il y a une ou deux phrases à modifier un peu pour qu'il soit encore plus clair que c'est uniquement au changement d'homme d'affaires que vous attribuez le retard. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 59. Val-Richer, Vendredi 27 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6726>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

demain. au plus tard dimanche.
j'vous ai dit qu'il y avait de galler
au succès par. voir à succéder,
se passant par retour de courrier
très bon du voyageur.

Thier a établi sa position à l'égard
de la papauté. il est en liaison avec
et vient d'achever son histoire
de l'Europe.

j'vous ai dit qu'il y avait de galler
au succès par. voir à succéder,
se passant par retour de courrier
très bon du voyageur.

adieu, adieu.

59

Val d'Aoste Vendredi 27 Juillet 1855

J'aime assez la phrase de lord
Albion sur le Autrichien, quoique je la trouve
encore un peu divine. Ils auraient pu (et je crois
que, pour eux-mêmes, ils auraient mieux fait)
invoquer en confidence de la déesse la France et
l'Angleterre que la neutralité militaire était leur
politique, qu'ils donnaient tout leur concours
diplomatique, sans pour rien promettre au delà,
et en se réservant toujours le droit d'examener
si on n'exigeait pas trop de la Russie et si
ce qu'elle accordait n'était pas assez. L'expérience
me confirme dans mon instinct que, pour
une grande puissance, la politique franche et
consequente était la meilleure. Il se peut que
l'Autriche ait laissé espérer plus qu'elle ne
voulait tenir. Mais en vérité la France et
l'Angleterre ont été faibles à l'espérance, et
quand elles se plaignent aujourd'hui d'avoir
été trompées, on est en droit de leur dire
qu'elles ont voulu l'être. à travers, les

de l'essence, de négociation et les complaisances de
langage, la politique de l'Autriche a toujours
été assez claire pour qu'on ait dû s'attendre au
résultat. Ce n'est pas de se tenir ou de se
engagements officiels qu'on a droit de se plaindre
même des paroles inconsidérées de quelques uns
de ses agents qui, pour la commodité et leur
propre situation ont certainement dit beaucoup
plus que ne vouloit faire leur gouvernement.

Si le grand canal dont on parle le long
du Bas-Danube, de Radowa à Kustendje,
s'exécute en effet, ce sera un véritable déclin
pour l'Allemagne, et un affaiblissement de plus,
pour la Porte qui est en train de faire partout,
en Europe comme en Afrique, à des compagnies
étrangères, des concessions commerciales qui sont
bien près d'entamer le principe de la souveraineté
et le fait de l'indépendance.

Il n'est-il quelque chose de si simple sans les
bruits de dissolution du Parlement anglais?
Lord Harry n'aue vous le dira. Je ne me fie
pas beaucoup au jugement ni aux assertions
de Michael, quoique ce soit un homme d'esprit
et vraiment un bon et aimable homme. Je

vous prie, s'il est encore à Paris, de lui faire mes
amitiés. Je garde un fidèle souvenir de ses soins,
affectueux pour moi et les miens pendant mon
dernier séjour à Londres.

Je ne puis croire que le retard de votre
réponse ait la moindre signification. C'est
impossible, et vous avez déjà vu que d'autres retards
étaient de la négligence et de l'humour peut-être,
mais sans aucune intention, ni mauvaise résolution.
Il est probable que l'état de guerre rend les relations
d'un pays à l'autre un peu plus difficiles et
incertaines.

longs heures.

Je vous renverrai demain votre projet de
lettre. Je crains qu'il y a une ou deux phrases
à modifier un peu pour qu'il soit encore plus
clair que l'intention au changement
l'homme l'affaire, que vous attribuez le retard.

Adieu, Adieu.